



BEVAIX

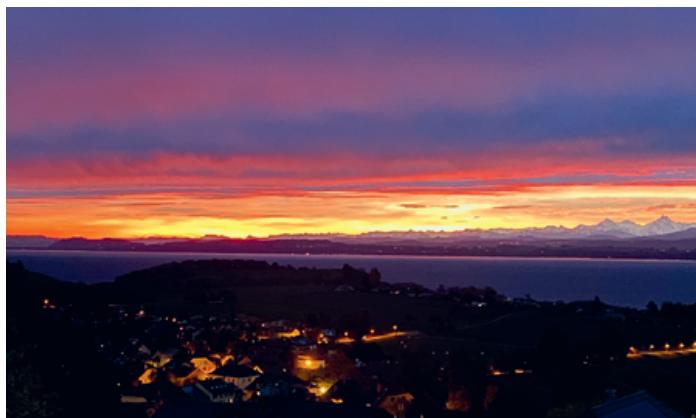
Matous, c'est l'heure de passer à l'action !

Le comité de l'Assemblée villageoise de Bevaix bat le rappel: après l'incontestable succès de sa séance constitutive, l'heure est venue de passer à l'action. Avec un soutien massif des Matous, le 19 août prochain.

Il est temps de se retrousser les manches! Les Matous se souviendront que le 17 mars dernier, Bevaix se dotait d'une Assemblée villageoise (AV). Quatre-vingt-cinq habitants de ce village qui depuis 2018 procrastinait, décidaient enfin de la mise en place de cet organe prévu lors de la fusion des localités instituant La Grande Béroche, ce trait d'union entre les habitants et les autorités communales. Dans la foulée, un comité était nommé, dont la présidence bicéphale était élue par acclamation: Lucienne Girardier Serex et Gilbert Bertschi acceptaient en effet de se saisir un gouvernail de ce nouveau bateau.

Les habitants de Bevaix sont membres de l'AV

Ce comité appelle maintenant toutes les Bevaissannes et tous les Bevaissans à se mobiliser, le 19 août, pour une première assemblée générale. «Je n'aime pas trop ce terme», mentionne Gilbert Bertschi, «il s'agit plutôt de la première session de l'Assemblée villageoise ouverte à toutes



A Bevaix, l'heure est venue de passer à l'action, pour autant qu'il y ait un soutien massif des Matous.

Photo Jacques Laurent

et tous; les gens ne le savent peut-être pas, mais s'ils habitent Bevaix, ils sont membres de facto».

Au programme, présenté par Lucienne Girardier Serex, le mode de fonctionnement du comité, ou plus prosaïquement, «ce que nous sommes capables de faire ou pas». Suivra une présentation des premières requêtes envoyées par le comité:

un tableau Excel les a enregistrées, scrupuleusement, avec la date de réception des demandes, les solutions suggérées, le lieu concerné et le traitement prévu: «Il y en a 17 actuellement», portant sur les incivilités et la sécurité principalement, «mais aussi sur les aspects écologiques de la gestion de la commune», observe la co-présidente.

Les démarches du comité

Le 19 août, le comité expliquera comment il agira face à une requête. «On peut donner notre avis, après s'être renseigné auprès des autorités compétentes; on peut transmettre le problème à ces autorités; mais, on peut aussi dire que ce n'est pas de la compétence de l'AV, notamment lorsqu'il ne s'agit pas d'un problème d'intérêt général», résument les deux co-présidents. «Et si on est assez nombreux, si la mayonnaise a pris, on pourra organiser des activités rassembleuses, pour toute la population», enchaîne Lucienne Girardier Serex.

«Le comité se réjouit aussi de démontrer les légendes urbaines. On a par exemple entendu qu'il est impossible de faire quelque chose au sujet de la route cantonale, traversant en 'S' le village. C'est faux, il y a des possibilités d'améliorer la situation, on va se renseigner», promet Lucienne Girardier Serex.

Jacques Laurent

1^{re} session de l'Assemblée villageoise de Bevaix, mardi 19 août, 19 h 15, à Polymatou (collège primaire); renseignements sur www.avgrandeberoche.ch

GORGIER

Le collège primaire face à un grand vide

Catherine Bergamin a enseigné pendant 41 ans au collège Point Virgule et elle a pris sa retraite en juillet dernier. Si son poste sera repourvu, la persévérance, l'empathie et la disponibilité qui l'animaient ne font pas forcément partie des compétences demandées à son successeur.

Aurélie Jeanneret était l'une des élèves de la première volée de Catherine Bergamin en 1984, en 4e et 5e année (6 et 7 HarmoS) et elle se souvient d'une institutrice vraiment passionnée. «Elle était très proche de la nature et des abeilles et tentait constamment de nous sensibiliser à la sauvegarde de la biodiversité.» Geneviève Lutz a tenu une classe en duo avec Catherine pendant une

vingtaine d'années. Elle nous livre quelques traits de sa personnalité. «Depuis le temps, elle connaît tout le monde à la Béroche et c'est une référence sur l'histoire du village.

Lorsqu'on lui demandait un renseignement, elle n'avait pas de répit avant de vous donner la réponse. Elle ne comptait pas ses heures lors de l'élaboration d'un projet pédagogique et nous partagions cette volonté de transmettre des connaissances d'une manière ludique.»

Pour illustrer la persévérance de Catherine, elle mentionne un camp vert à Buttes pendant lequel il a plus sans discontinuer. «Nous avons choisi de maintenir le programme et ses sorties quotidiennes à vélo. Nous avons donné des sacs-poubelle



Catherine Bergamin au départ de la sortie du 6 juillet.

Photo SP

de 110 litres aux élèves pour qu'ils soient un peu moins mouillés.»

Geneviève mentionne encore une autre particularité de Catherine. «Comme elle habite à 60 mètres de l'école, sa salle de classe était devenue son bureau. Elle s'y rendait même le soir pour préparer ses leçons ou corriger des travaux.»

Ses collègues lui ont offert une dernière sortie surprise le dimanche 6 juillet en lui donnant rendez-vous à la gare de Gorgier avec son vélo. En guise de clin d'œil à sa passion pour l'apiculture, ils l'ont affublée d'un déguisement pour silloner le Val-de-Travers où sa parure a séduit un douanier qui a revêtu son gilet jaune pour lui ressembler.

Jean Panés